



Perspectives 2018 : Afrique

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 15 janvier 2018

[Oriental Review](#) 29 décembre 2017

Région : [Afrique subsaharienne](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

L'Afrique est connue pour ses divisions internes et sa prédisposition aux conflits, en particulier ceux encouragés de l'étranger, et c'est dans cet esprit qu'il y a de nombreuses raisons de s'inquiéter pour sa stabilité en 2018. En partant de l'Afrique du Nord vers l'Afrique australe, l'Égypte est régulièrement attaquée par des terroristes dans le Sinaï et ailleurs, ce qui constitue une menace réelle pour le gouvernement du président al-Sissi. En outre, l'Égypte estime que sa sécurité en matière d'[approvisionnement en eau](#) est menacée par les [plans éthiopiens](#) de construction du barrage de la Grande Renaissance.



La poursuite du développement de ce méga-projet devrait voir les tensions s'intensifier entre les deux États alors qu'il approche de son achèvement. Cela pourrait même permettre à l'Égypte d'étendre son soutien au [peuple éthiopien](#) des [Oromos](#), la plus grande minorité du pays engagée dans des manifestations antigouvernementales à grande échelle depuis un an et qui a récemment commencé à se heurter au sujet des droits fonciers avec la minorité somalienne. Un conflit pourrait prendre des dimensions internationales si le groupe [terroriste somalien al-Shabaab](#) décide d'intervenir en faveur de ses compatriotes ethniques.

Le proche voisin égyptien, la [Libye](#), est toujours pris dans une guerre civile aux multiples camps, mais ce conflit s'est depuis cristallisé en une rivalité est-ouest et pourrait être partiellement résolu par les élections présidentielles de l'année prochaine. La situation dépend de Saïf Kadhafi et du général Haftar au sujet d'un accord de coopération politique entre eux. Quant à l'Algérie, le décès inévitable du président Bouteflika, vieillissant et apparemment handicapé, pourrait susciter des spéculations sur le possible retour du pays à la guerre civile de 1990, mais son « *État profond* » assurera probablement une transition en douceur comme en [Ouzbékistan en 2016](#). Se déplaçant vers le sud dans le Sahara, le Mali est toujours un nid infesté de terroristes que la France et ses alliés du [G5 au Sahel](#) sont

incapables de résoudre. De plus, ses problèmes ont commencé à se répandre à travers la frontière vers les pays voisins, le [Burkina Faso](#) et le [Niger](#). Ce dernier est un État exceptionnellement fragile et défaillant avec les taux de natalité les plus élevés au monde.

Le Niger jouxte le [Nigeria](#) et est allié avec lui dans une guerre contre la terreur symbolisée par Boko Haram. Ils se battent aux côtés du [Tchad](#) et du [Cameroun](#), mais le géant de l'[Afrique de l'Ouest](#) sur le territoire duquel ce conflit est en train de se dérouler commence à s'effriter. Il y a toujours eu des divisions entre le nord musulman et le sud chrétien, qui ont été réunis en une seule colonie en 1914. Ces divisions ont éclaté de façon spectaculaire lors de la guerre civile nigériane de 1967-1970 sur la région sécessionniste autoproclamée du sud du Biafra. De nos jours, il y a des signes que l'appauvrissement chronique de cette région riche en pétrole provoque de nouveau la violence anti-étatique, que ce soit sous la forme de « *rebelles* », de bandits ou de terroristes. Pire encore, le « *Biafra* » borde les régions du nord-ouest et du sud-ouest du Cameroun qui sont au cœur d'un conflit séparatiste, dans une région de ce pays que ses partisans appellent « *Ambazonia* » devenu très violent ces derniers mois.

Ensuite, non seulement le Cameroun est affligé par Boko Haram et le séparatisme « *ambazonien* » mais il s'occupe aussi de nombreux réfugiés de la [République centrafricaine](#), qui est entrée dans un état de guerre civile génocidaire entre chrétiens et musulmans depuis 2013, rivalisant avec son voisin, le [Soudan du Sud](#), pour prétendre au triste titre d'État le plus dysfonctionnel du monde. Ces deux États forment ce que l'on pourrait appeler une « *ceinture d'États défaillants* » dans le centre du continent. Alors que ces deux conflits pourraient s'aggraver au cours de l'année à venir, leurs conséquences humanitaires pourraient n'être que bien peu de choses si la [République démocratique du Congo](#) retombe dans la guerre civile, ce qu'elle est en train de faire. La dernière guerre du Congo a tué environ 5 millions de personnes, pour la plupart de maladie et à cause de famines. Le conflit actuel de basse intensité est « *justifié* » par l'idée que le président Kabila retarde les élections nationales alors qu'il est principalement alimenté par des intérêts miniers.

L'assassinat de 15 soldats de la paix des Nations Unies dans le nord-est du Congo par l'organisation terroriste et salafiste anti-ougandaise appelée « *Forces démocratiques alliées* » montre que ce coin de pays n'est pas à l'abri de violences et que l'[Ouganda](#) pourrait devenir incontrôlable si le président Museveni devait mourir sans aucun successeur clairement désigné. Le scénario pourrait se dérouler selon la perspective algérienne, où l'État profond prendrait les choses en mains dans l'intérêt de la stabilité nationale. On pensait autrefois que le Burundi voisin était en crise, mais le président Nkurunziza a réussi à faire disparaître les combattants antigouvernementaux qui s'opposaient à son troisième mandat controversé. Cela dit, l'Ouganda, le Rwanda et le [Burundi](#) ont tous été impliqués à un moment ou un autre dans la dernière guerre du Congo, de sorte que l'effondrement de la République démocratique pourrait avoir des conséquences inattendues pour eux aussi.

À proximité de la pointe sud du continent, le parti au pouvoir du FRELIMO au [Mozambique](#), pays riche en gaz, poursuivra [probablement](#) les pourparlers de paix avec l'opposition armée de la RENAM, et le [Zimbabwe](#) va probablement poursuivre sa transition en direction de la paix. En ce qui concerne l'hégémonie régionale en [Afrique du Sud](#), le nouveau président de l'ANC, [Cyril Ramaphosa](#), continuera à réformer le parti de l'intérieur en le rendant plus favorable aux business mais aussi moins multipolaire avant les élections nationales de 2019. Mais en dehors du potentiel toujours présent de violences xénophobes ou liées au marché de l'emploi, aucune déstabilisation politique à grande échelle n'est attendue. Au

total, pour résumer les principales lignes de faille africaines de 2018, la guerre contre la terreur au Mali pourrait s'étendre à d'autres parties de l'Afrique de l'Ouest et les conflits séparatistes du Nigeria et du Cameroun pourraient se transformer en un seul espace de combat transnational. L'Éthiopie continuera à être contestée par certains groupes Oromos, alors que le Congo pourrait glisser dans une guerre civile qui attirerait de nouveau de nombreux participants internationaux. Enfin, l'Afrique du Nord pourrait être stabilisée, tandis que l'Afrique de l'Est et l'Afrique du Sud ne verront pas de changement majeur.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



2018 Outlook: Africa

Traduit par Hervé, relu par Cat pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est le commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie « Guerres hybrides : l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime » (2015). Ce texte sera inclus dans son prochain livre sur la théorie de la guerre hybride. Le livre est disponible en PDF gratuitement et à [télécharger ici](#).

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2018

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca